

PATRIMOINE

MIEUX PLANIFIER... MIEUX VIVRE

PERSÉVÉRANCE ET MOI, NOUS VOGUONS ENSEMBLE COMME DEUX GRANDS AMIS

À l'âge de 22 ans, en 1981, alors que j'étais étudiant, on m'a annoncé que je souffrais d'une leucémie. Le médecin qui m'a soigné à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, le Dr Claude Perreault, a été visionnaire. Il m'a proposé un traitement expérimental, novateur à l'époque : une greffe de moelle osseuse, qui m'offrait 25 % de chances de guérison. Ma sœur Diane était donneuse compatible, j'ai fait confiance à ce jeune médecin et j'ai dit oui.

Actuellement, on guérit plus de 80 % des personnes atteintes de la même forme de leucémie que celle dont j'ai souffert. C'est grâce à la qualité de la recherche universitaire qu'un tel progrès a pu être accompli. C'est grâce à l'expertise exceptionnelle de mon médecin traitant que, 27 ans plus tard, je suis en vie. Sauver des vies, découvrir des nouveaux traitements, ça se fait à l'Université de Montréal, mon *alma mater*, et j'en suis fier.

Selon moi, il y a deux grandes richesses dans l'existence : la santé et l'éducation. C'est cette certitude qui, déjà, m'avait motivé à entreprendre des études en médecine et c'est la même qui m'habite aujourd'hui. Je suis devenu urgentologue et je me considère comme chanceux dans la vie.

Est-ce parce que mes parents, qui n'avaient pas beaucoup d'argent, m'ont fait comprendre dès mon jeune âge que ce sont deux valeurs fondamentales de la vie ? Est-ce parce qu'eux-mêmes n'avaient pas eu la chance d'étudier et comprenaient toute la portée d'études postsecondaires, d'autant plus que ma mère a dû se débrouiller seule après le décès prématuré de mon père ? Est-ce parce que j'ai eu des professeurs à la polyvalente de Belœil et un certain entraîneur de hockey qui m'ont poussé à me dépasser, voyant que j'avais les capacités pour réussir un parcours universitaire ? Serait-ce plutôt que les missions d'aide humanitaire en Afrique m'ont fait murir, à moins que ce soit le fait de la maladie à laquelle j'ai survécu ? On ne sait jamais exactement ce qui nous façonne dans la vie, mais une chose est sûre, on ne se fait pas tout seul, il faut bien le reconnaître. Et nos valeurs se consolident au fil des événements.

J'ai beaucoup réfléchi à l'évolution de la société québécoise et je crois que nous n'avons pas beaucoup de recul pour évaluer le chemin parcouru. À peine deux géné-



PERSÉVÉRANCE ET MOI, NOUS VOGUONS ENSEMBLE COMME DEUX GRANDS AMIS



rations nous séparent de l'époque où la majorité des gens n'avaient pas accès à l'enseignement supérieur. Les Québécois sont créatifs, ingénieux et talentueux. C'est au Québec qu'on trouve les meilleurs entrepreneurs du pays ; une importante industrie pharmaceutique s'est implantée ici et nous avons fondé des institutions exceptionnelles. Contrairement à d'autres, nous n'avons pas trois ou quatre générations qui nous ont précédés pour nous ouvrir la voie et créer des assises financières. Pour demeurer compétitifs, nous devons tout assumer en accéléré, mais c'est bien ainsi, nous sommes parfaitement capables d'y arriver.

L'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) illustre mon propos à merveille. Il y a deux ans, j'ai pris connaissance, grâce à une découverte du Dr Perreault qui a fait la manchette, qu'il existait depuis peu un centre de recherche sur le cancer tout à fait unique dans sa forme comme dans son contenu, un centre de calibre mondial dans la métropole, à l'Université de Montréal. Apprenant que mon médecin hématologue (que je ne fréquente plus depuis des années parce que je suis parfaitement guéri) faisait partie de ses cofondateurs, j'ai tout de suite compris que c'était du sérieux. J'ai repris contact avec lui pour découvrir un véritable trésor et je n'exagère pas. Étroitement lié à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, l'IRIC n'est pas un centre de recherche traditionnel, notamment parce que tout, depuis les plans des architectes jusqu'au recrutement des directeurs de laboratoire, a été conçu pour

favoriser l'intégration de plusieurs disciplines mais également pour stimuler l'entrepreneuriat. On parle de plateformes technologiques qui font l'envie des plus grands centres dans le monde et qui attirent les meilleurs chercheurs ou, plus précisément, une nouvelle génération de chercheurs qui optent pour la mise en commun de leur savoir.

En entrant à l'IRIC, j'ai compris que je pourrais enfin redonner à la science ce que j'avais reçu d'elle. Après tout, je fêtais ma 25^e année de greffe ! Et, avec mon profil, il est facile pour moi de contribuer au rayonnement de l'IRIC. Son ultime défi, c'est d'être connu du public pour que celui-ci soutienne financièrement son développement. Entre autres choses, je fais une course à l'été 2009 au bénéfice de l'Institut, sur mon voilier, *Persévérance*.

Dans la foulée, j'ai pris un engagement financier envers l'IRIC que j'ai commencé à concrétiser et qui se complètera par un legs. Je suis d'autant plus motivé que, depuis les 12 derniers mois, ma mère et ma sœur Line sont touchées par le cancer. Notre famille n'a jamais vécu dans le confort et l'indifférence, mais j'avoue que, maintenant, je vois avec encore plus de lucidité sur qui on peut fonder un espoir réel et concret en recherche, pour nous-même et pour nos concitoyens. Et puis, comme on vogue à la mer, la vie continue.

• DR ROBERT PATENAUDE

LE LEGS UNIVERSEL DE MARGUERITE JACQUES-LEMAY

Marguerite Jacques-Lemay était une femme déterminée, visionnaire et généreuse. Au terme de sa vie, elle a laissé un héritage exceptionnel à l'Université de Montréal, l'établissement où son mari a mené une brillante carrière. Tous deux valorisaient beaucoup l'éducation ainsi que l'enrichissement des connaissances.

Chargé de cours dès l'obtention de son diplôme en 1933, Lionel Lemay va parfaire sa formation en Suisse et en Allemagne. En 1944, il est nommé professeur titulaire au Département de chimie, puis directeur adjoint dans cette même unité. Au fil des ans, il a occupé les fonctions de secrétaire de l'ACFAS de 1947 à 1962, directeur de la Maison des étudiants canadiens à Paris de 1952 à 1957 et directeur du Centre social de l'UdeM de 1957 à 1964. Il devient adjoint au recteur pour

les affaires étudiantes en 1963, poste qu'il assumera jusqu'en 1970. Lionel Lemay s'est éteint en 1986, à l'âge de 81 ans.

Dans le legs universel qu'elle a fait à l'Université de Montréal, Marguerite Jacques-Lemay a d'abord souhaité que soit créé un fonds de bourses en chimie portant le nom de son conjoint. Puis, un autre fonds libre d'utilisation a été constitué au profit du Département de chimie pour soutenir ses activités de recherche et d'enseignement. Finalement, une troisième part a été prévue pour le soutien des activités du tout nouveau campus de la Faculté de médecine à Trois-Rivières. Quelques années avant de célébrer son 100^e anniversaire, M^{me} Jacques-Lemay aura ainsi redonné à la Mauricie, sa région natale et celle de son mari.

•

L'ÉNONCÉ DE MISSION FAMILIALE : L'ALLIÉ DE LA PHILANTHROPIE

Le don de bienfaisance majeur ou l'établissement d'une politique de dons tire souvent sa source d'un élément déclencheur. Nous pouvons par exemple penser à la volonté de redonner à la société ou à sa communauté, ou encore au désir de rassembler la famille autour d'une cause. Avant d'arrêter leur décision, bien des donateurs prennent le temps de se questionner sur leurs goûts, leurs valeurs et la marque qu'ils souhaitent laisser. La majorité des donateurs ne cherchent pas à imposer leur vue aux membres de leur famille.

Néanmoins, quel beau cadeau pour un donateur de savoir que son œuvre lui survivra, que ses proches appuient la cause qui lui tient à cœur et qu'ils sont prêts à reprendre le flambeau le jour venu.

Lorsqu'il y a une volonté de continuité, l'énoncé de mission familiale peut s'avérer l'outil idéal pour aider la famille à préciser ses intentions quant à la transmission du patrimoine familial et au rôle que doit jouer la philanthropie dans ce contexte.

L'énoncé de mission familiale est un système de gouvernance au sein de la famille. On y définit l'engagement des membres sur le plan de l'entreprise (qui en deviendra propriétaire, qui en assurera le leadership et la gestion) et des biens familiaux, sur le plan de la communauté et des causes philanthropiques.

Cet énoncé peut notamment avoir une grande valeur quand la famille a mis sur pied une fondation privée ou un fonds de dotation, ou si elle désire que l'héritage familial serve en partie à cette fin. L'énoncé de mission familiale peut aider à orienter les enfants et les générations à venir dans la gestion des fonds. Veut-on offrir un soutien aux jeunes, participer à la lutte contre la pauvreté, contribuer à la recherche médicale dans un domaine en



particulier? Si tel est le cas, l'énoncé de mission familiale peut être le document tout indiqué pour établir ses objectifs philanthropiques.

CE QUI FAIT LE SUCCÈS DE L'ÉNONCÉ DE MISSION FAMILIALE

Puisque l'objectif de cet énoncé est que les membres de la famille y adhèrent, il est essentiel que chacun des membres en âge de le faire y prenne part. Chaque membre de la famille peut même être appelé à déterminer ses propres buts personnels, financiers et philanthropiques. Les différentes générations doivent être représentées. Chacun doit être engagé dans le processus si l'objectif est que les plus jeunes suivent les principes évoqués dans l'énoncé de mission familiale.

L'énoncé de mission familiale peut être court ou long, s'étendre sur une ou plusieurs pages. L'important est qu'il soit inspirant, réalisable, visionnaire et rassembleur. C'est un document précieux à ne pas négliger.

•
CAROLINE RHÉAUME
CONSEILLÈRE EN GESTION DE PATRIMOINE
PARTENAIRES FINANCIERS RICHARDSON LTÉE

LES PERSONNES SUIVANTES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE, QUI RECONNAÎT ET HONORE CEUX ET CELLES QUI ONT PRÉVU UN LEGS OU UN AUTRE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, QUELQUE 300 AUTRES PERSONNES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

NOUVEAUX MEMBRES AU 17 MARS 2009

Beauregard, Guy
Blais, Diane

Dicaire, Marie
Paradis, Manon

Patenaude, Robert
Simard, Noémie

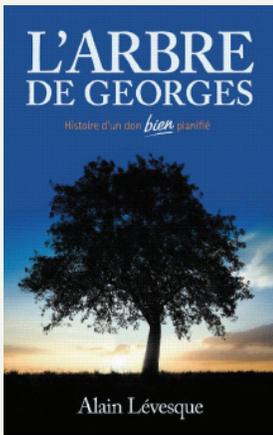
LES PERSONNES SUIVANTES REPRÉSENTENT LES SUCCESSIONS DES DONATEURS QUI ONT CONSENTI PAR LE PASSÉ UN LEGS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. AUSSI, PLUS DE 100 AUTRES SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

NOUVEAUX MEMBRES AU 17 MARS 2009

Succession Jean-Guy-Bisaillon
Micheline Bisaillon

Succession Jean-Jacques-Gagnon
Serge Tanguay

Succession Arthur-Boyer
Gisèle Bricault-Lorange



L'arbre de Georges : histoire d'un don bien planifié

Ce livre et ses enseignements changeront pour toujours votre vision de la philanthropie en vous faisant découvrir combien il est facile de contribuer aux causes qui vous tiennent à cœur et en dissipant plusieurs idées pré-conçues au sujet de la philanthropie. À travers l'histoire de Georges, l'auteur vous dévoile clairement, à l'aide d'exemples précis et faciles à comprendre, différentes façons de faire des dons de bienfaisance. L'auteur, Alain Lévesque, est spécialisé en planification de dons et président du Groupe DeVimy. À noter que la totalité des profits de la vente du livre seront remis à des organismes venant en aide aux enfants.

Pour obtenir gratuitement cette publication, veuillez cocher la case appropriée sur la carte-réponse ci-jointe.

LA PAROLE EST AUX ÉTUDIANTS BOURSIERS

ENTRE NOUS

PAR CHANTAL THOMAS,

DIRECTRICE DE LA DIVISION DES DONNÉS MAJEURS ET PLANIFIÉS

C

'est avec grand plaisir que je partage aujourd'hui des témoignages d'étudiants qui ont reçu des bourses créées grâce à des legs faits à l'Université de Montréal. Les extraits de lettres qui sont confiées au Bureau du développement et des relations avec les diplômés pour être remises aux familles des donateurs ou à leurs représentants sont reproduits ici avec l'autorisation de leurs auteurs.



« Il est important dans notre société de récompenser l'effort fourni au travail et à l'enrichissement du savoir. »

Frédéric Vachon, baccalauréat en histoire (deuxième année), boursier de la Succession Rose-Daoust-Duquette

« Je parle au nom d'autres étudiants récipiendaires de telles bourses pour dire que l'excellence de nos résultats dépend aussi de la grande générosité des gens comme vous qui appuyez concrètement notre démarche et aidez à rendre certains moments plus faciles. »

Noémie Joseph-Blais, baccalauréat en physiothérapie (troisième année), boursière de la Succession Jean-Hubert-Biermans

« Je ne sais pas si je peux réellement exprimer mes remerciements avec des mots. Ça fait du bien de savoir qu'il y a des personnes qui se soucient de la situation financière des étudiants. Les effets de cette bourse sur mon parcours scolaire se manifesteront encore longtemps, merci encore. »

Alejandro Flores Maso, baccalauréat en sciences biologiques, option « physiologie » (deuxième année), boursier de la Succession Thérèse-de-Martigny

« Recevoir une bourse d'excellence est comme une consécration de tous les efforts scolaires et personnels que je fais depuis deux ans. »

Sarah Labrecque, baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire (deuxième année), boursière de la Succession Alexandre-Germain.

« Votre générosité ne peut qu'encourager des étudiants comme moi-même à vouloir faire profiter la société de la confiance ainsi investie en eux. »

Stéphanie O'Neill-Gagnon, baccalauréat en histoire (quatrième année), boursière de la Succession Alexandre-Germain

« Souvent la volonté ne suffit pas. C'est dans de pareils cas qu'un appui concret tel l'octroi d'une bourse vient donner espoir et confiance. »

Stéphanie Filion-Coulombe, baccalauréat en sciences infirmières (troisième année), boursière de la Succession Arthur-Boyer

Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Chantal Thomas, Bureau du développement et des relations avec les diplômés, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7.

L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégales.